

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

Niederdonven est une section de la commune de Flaxweiler située dans le canton de Grevenmacher.

Topographie - situation dans le paysage

L'église (GEN) et son presbytère (1085/1619) sont perchés sur une butte dominant le village ; tout le versant est en pente vers la Moselle. Avec sa tour d'oignon recouverte de cuivre, l'église est d'ailleurs visible depuis l'Allemagne.

2. L'HISTOIRE¹

Niederdonven est une très ancienne paroisse. Ses origines remontent à la période féodale. A l'origine, elle appartenait à l'abbaye Saint-Maximin près de Trèves. Des documents du 10^{ème} siècle attestent que des francs léguèrent leur domaine de Donven à l'abbaye.

Bien qu'il ait été déjà établi qu'une église paroissiale consacrée à Saint Martin existait dès 1330, il fallut attendre 1570 pour qu'apparaisse dans les écrits une mention « ecclesias. Martini » (Heydinger 18). Une seconde église paroissiale fut construite sur l'ancienne vétuste dans les premières années du 18^{ème} siècle. La consécration solennelle à Saint-Martin eut lieu le 17 mai 1704 par le vénérable évêque auxiliaire John Peter Verhorst de Trèves.

Le rapport de visite épiscopale du 8 mai 1738 à Niederdonven fit état d'une augmentation de la population du village et de travaux en cours dans l'église. Dans le rapport de visite daté du 28 septembre 1772, on comprend que si l'église n'est pas réparée, elle devra être interdite d'accès. Pourtant, ce ne fut qu'en 1835 que la nouvelle église, la troisième en somme, pu être construite. Egalement dédiée à Saint-Martin, elle fut consacrée le 16 août 1867 par Monseigneur Nic Adames. Elle reçut une nouvelle toiture en 1891². La grange du presbytère fut entièrement rehaussée et recouverte en 1895³. Le dallage de l'église ainsi que l'escalier d'accès à celle-ci ont été achevés en 1898⁴. La construction de la tribune d'orgue date de 1902⁵.

Les derniers travaux d'envergure ne furent finalement achevés qu'en 1929-30, soit presque 100 ans

¹ NIES, Léon, HIENCKES, Nico, *Die Pfarrei Niederdonven*, in *Nidderdonwen*, 1986, p.205-222.

² Relevé des subsides pour constructions communales accordées par arrêté, In *Luxemburger Wort*, 06.07.1891.

³ Relevé des subsides pour constructions communales accordées par arrêté, In *Luxemburger Wort*, 26.12.1895.

⁴ Relevé des subsides pour constructions communales accordées par arrêté, In *Luxemburger Wort*, 01.07.1898.

⁵ Relevé des subsides pour constructions communales accordées par arrêté, In *Luxemburger Wort*, 04.09.1902.

après la construction du bâtiment, d'après les plans de l'architecte Joseph Jentgen⁶ de Luxembourg. La tour, qui avait été endommagée par une tempête longtemps auparavant, fut couronnée d'un casque d'oignon. Les travaux à l'intérieur de l'église consistèrent en la reconstruction de la voûte en béton de fer et la construction d'un arc de triomphe reposant sur 2 piliers autoportants ; ils furent réalisés par l'entrepreneur Guillaume de Grevenmacher en 1930. L'ancienne voûte en plâtre étant fortement fragilisée et menaçant de s'effondrer, du moins partiellement, les piliers ont dû être renforcés avec du béton armé. A cette occasion, l'église dut être vidée de tous ses meubles, bancs, autels et chaire, et le service paroissial eut lieu dans l'ancienne école durant 6 mois. Le 17 novembre 1930, l'église nouvellement restaurée fut bénie.

Enfin, une dernière phase de travaux est à noter pour les années 1968-70. A cette occasion, les autels, confessionnaux, bancs et meubles de la sacristie ont été restaurés par la firme Bassing de Vianden et la firme Fohl de Machtum ainsi que les anciens chandeliers baroques. De nouveaux bougeoirs en fer forgé ont été achetés auprès de l'atelier Sacré à Luxembourg. Malheureusement, il n'y avait plus de place pour les deux Autels latéraux et la chaire dans cette église moderne. L'architecte d'intérieur responsable de la refonte intérieure de l'église fut Jean Thill de Luxembourg-ville⁷ ; son objectif fut de faire correspondre l'église aux normes liturgiques modernes. La dernière étape de cette restauration concerna le clocher en 1985 par la firme Toiture Moderne J. Nilles de Colmar-Berg.

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'église actuelle a été bâtie en 1835 dans un style roman tardif. On entre dans la tour carrée par une arche romane dont la porte est ancienne, sous un crucifix polychromé. On monte à la tour haute de 36 mètres et couronnée d'un clocher en « oignon », par une petite tour accolée en face de la porte. La face principale de cette tour est percée entre autres d'une baie géminée à colonnette centrale de style roman. La sacristie se trouve dans le prolongement du chevet.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

L'église est constituée d'une nef centrale dont le plafond est vouté en berceau à lunettes, chacune des 5 travées du vaisseau étant limitée par un large arc retombant sur des piliers muraux dont les chapiteaux font partie d'une corniche profilée reliant les fenêtres hautes. L'arc de triomphe plein cintre s'ouvre sur le chœur à chevet semi-circulaire dont la surface est subdivisée par 4 pilastres muraux dont les impostes se trouvent à la hauteur de la corniche citée ci-dessus contournant la nef et le chœur⁸. L'intérieur de l'église a été repeint vers 2000-2002 à la suite de la restauration des vitraux en 1999.

Le Maître-autel de style baroque fut dédié à l'origine à Saint Martin et à Saint Roch. Datant du 18^{ème} siècle, il a été restauré vers 2005 et la polychromie refaite. De part et d'autre, deux socles en bois polychromé ont été nouvellement créés pour accueillir les 2 statues en pierre des évêques qui se trouvaient auparavant au pied de la grotte de Lourdes à l'extérieur (voir photo). La décision de les restaurer et de les placer à l'intérieur fut prise en 2009 suite au constat fait sur leur mauvais état de conservation. Les 2 monuments funéraires de part et d'autre de la porte de la morgue ainsi que le groupe de crucifixion dans le cimetière furent nettoyés lors de la même campagne de restauration.

⁶ Jacques Joseph Jentgen, né à Luxembourg-ville le 5 avril 1886 et y décédé le 25 juillet 1945, était un architecte luxembourgeois qui a fait ses études à Karlsruhe et à Munich. Il s'est notamment occupé de l'agrandissement de l'église de Keel et de la construction de l'église de Beggen.

⁷ Article dans l'édition du Luxemburger Wort du 27 janvier 1971.

⁸ STAUDT, Richard-Maria, REUTER, Joseph, Die kirchlichen Kunstdenkmäler der Dekanate Betzdorf und Grevenmacher, in Ons Hemecht 1935/36, p.133-134.

Les deux huiles sur toile accrochées sur le chevet sont des prêts de l'Association des Amis de l'histoire de Niederdonven.

Les autels latéraux initiaux baroques et de la même époque formaient une niche avec des palmiers. Consacrés du côté de l'évangile, à la Vierge Marie, de l'autre, sous la protection de tous les saints, ils ont été remplacés par manque de place, lors du réaménagement de l'église vers 1969-70, par de simples consoles en bois.

Suspendu dans les airs, un Christ en croix qui flotte au-dessus de l'Autel face au peuple et le chemin de croix ont été exécutés en terre-cuite émaillée à la fin des années 60 par l'Atelier Welter-Klein de Differdange. L'autel est un bloc de pierre massif décoré de stries sobres sur ses quatre faces.

Sous la tribune, deux confessionnaux baroques sont joliment sculptés ; ils portent la date « 1718 ».

Un autel de procession restauré grâce à l'Association des Amis de l'Histoire de Niederdonven va revenir au sein de l'église en novembre 2019. L'association est à la recherche d'une armoire pour le stocker.

L'orgue : Il y a à peine deux ans, il a été décidé d'acheter un nouvel orgue en provenance d'Allemagne (« Orgelbau Emil Hamer Hannover »). Le précédent orgue électronique (avec haut-parleurs), dont la cérémonie de bénédiction avait au lieu le 17 décembre 1972, ne donnait plus satisfaction au niveau acoustique.

Les vitraux :⁹ sont au nombre de 10. Des plus anciens, il en reste 7 d'origine. Ils ont été réalisés en 1919 par la firme Binsfeld et Jansen de Trèves. Vers 1929-30, ils furent restaurés par le successeur de Jansen de Trèves et ensuite réinsérés. Trois cependant furent refaits en 1952 : l'auteur des vitraux n°1 Saint Valerius de Trèves et n°9 Saint Hubert ne nous est pas connu, par contre le n°2 St Martin de Tours a été réalisé par l'artiste luxembourgeois Gustave Zanter. L'ensemble a été restauré par l'entreprise Bauer en 1999. Il n'y a pas de vitres intérieures ou extérieures de protection.

Les cloches¹⁰ sont au nombre de 3 ; elles ont été fondues en 1899 par la firme Mabilon de Saarburg :

- Celle dédiée à la Vierge Marie fait 118cm de diamètre et pèse 1000kg,

-Celle dédiée au Patron de l'église Saint Martin fait 104cm de diamètre pour 700kg,

-Celle dédiée à Saint-Hubert fait 93cm de diamètre et fait 510kg.

L'électrification a été posée par la firme Soclair et les cloches ont sonné pour la première fois à la Sainte-Cécile en 1957.

5. ELEMENTS CONNEXES

A proximité, une grotte de Lourdes est consacrée à Marie devant laquelle une importante procession passe chaque année le jour de l'Assomption de la Vierge.

Dans le cimetière, adjacent, agrandi en 1925¹¹, entouré de son mur de clôture, on relève encore un groupe de crucifixion en grès artistiquement intéressant (nettoyage 2009).

Sur la morgue, construite en 1975, est apposée une plaque commémorant la mort de 6 soldats anglais de la Royal Air Force dont l'avion s'écrasa dans la nuit du 25 au 26 août 1941 entre Niederdonven et Oberdonven. Il y eut une cérémonie d'enterrement en l'église de Niederdonven le 27 août et ils furent enterrés à l'endroit de la morgue actuelle. Le 6 septembre, les autorités allemandes exhumèrent les corps pour les enterrer près de Trèves. En 1948, l'agence militaire anglaise procéda à une nouvelle inhumation au cimetière militaire de Rheinberg (NRW).

Une terrasse plus basse, se trouve le presbytère dont une demande de protection doit être encore traitée. Jusqu'à sa rénovation en 1964, y étaient apposés des bâtiments de ferme par lesquels on

⁹ Glasmalerei. Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, Ministère de la Culture, Luxembourg, 2010.

¹⁰ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band I, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.168.

¹¹ Op cit. NIES, Léon, HIENCKES, Nico, p. 213.

accédait via une belle porte avec une arche. Tout cela a été détruit lors des travaux de modernisation¹².

6. SYNTHÈSE

Le bâtiment, par sa cohérence architecturale originale (1835) (AUT), ses vitraux d'origine de Binsfeld, son Maître-Autel et ses confessionnaux baroques, constitue dans son ensemble un ouvrage d'art digne de protection. De plus, le site est un témoin de l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale (MIL – SOC). L'implantation du site surmontant toute la région en fait un élément relevant en terme d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP / LOC). L'ensemble, qui remplit plusieurs critères, présente du point de vue historique, architectural et esthétique un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint Martin avec cimetière à Niederdonven (nos cadastraux 1083/6612, 1084/0 et 1092/4288).

John Voncken, Christina Mayer, Marc Schoellen, Christine Müller, Sala Makumbundu, Jean Leyder, Mathias Fritsch, Mathias Paulke, Nico Steinmetz, Christian Ginter, Michel Pauly.

Luxembourg, le 6 novembre 2019

¹² LEY-BOVI, Marcel, *Niederdonven*, Konsbruck-Klein J., Luxembourg, 1986.